RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 7 DÉCEMBRE 1944
Saint-AMBROISE
1re ANNEE N° 21.

En page 2 : Le procès Bony

DERNIÈRE ÉDITION

Le général de Gaulle va quitter Moscou

Une partie de la délégation française restera en U.R.S.S. pour mettre au point la rédaction des accords

TROIS DES PROBLÈMES EXAMINÉS :

- Statut des navires russes en Méditerranée
- Situation politique en Espagne
- Position franco-russe dans les Balkans

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL.)

MOSCOU, 6 décembre. — Dans les cercles touchant de près au Kremlin, on se montre satisfait de l'atmosphère dans laquelle se déroulent les pourparlers franco-soviétiques.

Le général de Gaulle devant quitter Moscou au plus tard vendredi et peut-être même plus tôt, il est possible qu'une partie de la délégation française prolonge son séjour en Russie pour mettre au point, dans les détails, les accords de principe qui seront intervenus entre le maréchal Staline et le chef du gouvernement provisoire.

Nous apprenons d'ores et déjà que trois problèmes parmi d'autres, retiennent l'attention des négociateurs soviétiques :

Celui du stationnement éventuel des unités de la flotte russe dans un ou deux ports de la Méditerranée.

Celui de l'abolition du régime de Franco en Espagne.

Enfin les conventions à intervenir avec certains pays balkaniques où la France désire préserver ses intérêts économiques.

Au cours des conversations bilatérales actuelles, le Gouvernement soviétique ne perd naturellement pas de vue que toutes les questions affectant le statut européen d'après-guerre intéressent également les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui sont les alliés de la France et de l'U.R.S.S. et qui apportent leur immense contribution à la libération du continent.

(Suite en page 2.)

Nouvel entretien de M. Bidault avec M. Molotov

MOSCOU, 6 décembre. — Avant la réception que le général de Gaulle a donnée hier soir en l'honneur de M. Molotov, à l'ambassade de France, **M. Bidault et M. Molotov** ont eu une conversation particulière de deux heures.

Dans la journée, le général de Gaulle avait reçu plusieurs ambassadeurs des Nations Unies à Moscou. Il avait ensuite assisté à un déjeuner donné par M. Georges Bidault en l'honneur des membres de la Section française du Commissariat soviétique aux Affaires étrangères. M. Dekanosov, vice-commissaire aux Affaires étrangères et M. Sergueiev, chef de la Section française au Commissariat étaient parmi les invités.

Pour la réception du soir, l'ambassade de France avait lancé quatre cents invitations

Un testament Louis Renault ?

L'examen du projet de nationalisation des usines Renault, qui devait figurer à l'ordre du jour du Conseil des ministres paraît être remis à une date ultérieure.

Nous croyons savoir que la découverte d'un testament rédigé par Louis Renault, qui léguerait ses usines au personnel, aurait remis en question la procédure à suivre.

A l'affût dans un village d'Alsace

SUR LE FRONT D'ALSACE, PARMI LES GUÉRILLAS

"Vous avez de la veine... Dix minutes plus tôt, les Allemands étaient ici !..."

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL)

FRONT DE LA 1re ARMEE, décembre. — Un communiqué récent annonçait que les 1er et 2e corps d'armée français avaient encerclé l'ennemi dans la poche de Sundgau, en effectuant leur liaison sur le plateau de Burnhaupt. Très bien ! Mais il ne faudrait tout de même pas en conclure que tout est terminé dans ce coin-là et qu'il ne nous reste plus qu'à traverser le Rhin sur des bateaux d'excursion.

Parce qu'en annonçant des victoires à toutes les bornes kilométriques, on risque d'aller au-devant d'amères surprises dès qu'il s'agit de traduire ces succès par des itinéraires routiers.

Il ne faut pas croire, par exemple, que le trajet Montbéliard-Mulhouse ait été, depuis l'avance, une promenade de tout repos.

Personne ne vous empêchait de passer, mais en découvrant tout à coup des tirailleurs en embuscade et des cadavres éparpillés le long de la route, on s'aperçevait qu'on était en train de batifoler entre les lignes. Alors, on fonçait à toute allure en se fiant à sa chance et si d'aventure, une panne vous immobilisait dans la traversée d'un bois, il ne vous restait plus qu'à abandonner la voiture et à disparaître ventre à terre dans les fourrés pour éviter la fâcheuse rencontre des kommandos allemands, spécialistes des opérations de dépannage !...

Aujourd'hui encore, il vous arrive de traverser un village où vous voyez les habitants vaquer paisiblement à leurs occupations. Alors on vous dit :

— Vous avez de la veine ! Dix minutes plus tôt les Allemands étaient ici !

— Vous voulez rire, répliquez-vous, ce matin à 11 heures, des camarades sont passés.

— Oui, rétorque-t-on placidement. Mais à midi les Allemands sont venus et à 16 heures les Français les ont délogés. C'est comme cela à peu près tous les jours depuis huit jours. On finit par en prendre son parti !

Les éléments ennemis encerclés veulent, en effet, se donner de l'air, et comme des rats pris au piège, ils cherchent un trou pour s'enfuir.

La réduction d'une poche est donc une question de nettoyage d'infanterie, mais ce nettoyage nécessite encore de véritables combats.

Guérillas de Mulhouse

Alors, n'ayons pas peur de la vérité. Et la vérité, la voici. Au début de décembre, on se battait encore dans Mulhouse, à 1.200 mètres de l'Hermann Gœringstrasse, qui est l'artère principale de la ville et la ligne du front serpentait de la gare du Nord à l'île Napoléon.

Nous étions ainsi loin de Colmar dont la prise avait été annoncée sur la foi d'une information d'origine suisse.

Des « Minen » éclatent en obligeant les rares passants à se plaquer au sol le long des murs, mais ils n'empêchent pas une ménagère insouciante ou folle de secouer sa carpette au balcon.

Une giclée de mitrailleuse lui fait d'ailleurs rentrer précipitamment la tête, et dans son émotion la brave femme laisse choir son tapis.

Des tanks à l'affût

A chaque carrefour, des tanks sont à l'affût, prêts à briser les contre-attaques que les Allemands n'hésitent pas à lancer de jour comme de nuit.

Car ils ne doutent de rien, ces obstinés ! Ne viennent-ils pas de nous envoyer des tracts conseillant à nos troupes de se rendre pour éviter le sort des parachutistes anglais d'Arnhem !

(Suite en page 2.)

Les académiciens sont frileux

Comme on ne peut pas chauffer la salle de l'Institut que domine la coupole, les académiciens ont décidé d'ajourner « sine die » la séance solennelle de fin d'année.

TOUS ENSEMBLE

LA France a répondu, hier, aux menaces allemandes contre nos prisonniers et nos déportés. Notre pays a dit, par la voix de M. Pleven, que nous ne céderions pas à un odieux chantage et que les poursuites contre la cinquième colonne en France continueront.

Cette réponse reflète notre sentiment instinctif. Disons, cependant, toute la vérité : elle est insuffisante. La France seule, aujourd'hui, n'est pas en mesure de briser le chantage allemand. Il y a, dans les camps d'outre-Rhin, plus de deux millions des nôtres. Pour intimider les brutes allemandes, pour faire contrepoids à cette masse d'otages français, il faut mettre dans la balance la masse des prisonniers allemands — dont une partie capturée par l'armée française — que nos alliés anglais, américains et russes détiennent.

Les Allemands ne s'arrêteront pas à la déclaration Pleven si elle n'est pas étayée par une sanction matérielle. Avons-nous pressenti nos alliés à ce sujet ? Leur avons-nous fait mesurer la gravité de la situation présente dont dépendent d'un côté, le prestige de la France et, de l'autre, le sort de millions de prisonniers français ?

La France ne peut pas céder au chantage allemand.

D'autre part, il y a trop longtemps que les circonstances mêmes de la guerre ont fait, des prisonniers français en Allemagne, une catégorie particulièrement mal traitée. Il est temps, grand temps que les Alliés affirment leur solidarité en face de l'ennemi sur le plan précis des prisonniers français.

Quand je dis les Alliés, je pense particulièrement à nos amis Russes dont les soldats et les civils prisonniers ont été traités par les Allemands encore plus mal que les nôtres. Espérons que le général de Gaulle aura pu aborder cette question à Moscou. Nous attendons la déclaration commune des Alliés qui interdira aux Allemands le chantage sur nos prisonniers.

Philippe BARRÈS.

On ne lésinera pas sur les traitements des fonctionnaires

A M. Neumeyer, qui soulignait, hier, la médiocre situation des fonctionnaires devant l'Assemblée consultative, M. Pleven, ministre des Finances, a répondu :

— Le redressement des finances ne sera pas obtenu en lésinant sur le traitement des fonctionnaires et le gouvernement pense que la fonction publique doit avoir un statut qui corresponde à sa place dans la nation.

Les Américains dans les faubourgs de Sarreguemines

SELESTAT entièrement libéré

L'avance foudroyante de Tolboukhine continue entre Budapest et le Balaton

Le maréchal Kesselring aurait été tué lors de la prise de Ravenne par les Alliés

C'est toujours en Hongrie que l'attention doit se porter. En effet, les troupes de Tolboukhine, poursuivant leur offensive, ont atteint le lac Balaton, qu'elles bordent entre Balatonboglar et Siofok.

Les Russes menacent ainsi directement l'importante ville de Szekestehervar, à 50 kilomètres au sud-ouest de Budapest, où se trouve une des plus importantes usines d'assemblage de Messerschmitt connues.

L'offensive de Tolboukhine est favorisée par un temps inespéré en cette saison. La plaine hongroise, la « puszta », au sud de Budapest, est sèche et les routes de Hongrie sont excellentes.

Les Allemands amènent en hâte des renforts et vont tenter de résister sur le Balaton, cependant qu'ils renforcent la ligne de défense qui couvre Vienne, en s'appuyant sur le lac de Neusiedel et Szombathely.

D'ores et déjà le sort de la Hongrie est réglé.

LE VOLKSTURM

Sur le front ouest, le mauvais temps et les inondations ont ralenti les opérations, surtout dans les secteurs du nord et du centre.

Des troupes du « Volksturm », en vêtements civils et n'ayant pour insigne distinctif qu'un brassard, ont été rencontrées aussi bien dans le secteur de Juliers que dans celui de Sarrelouis. Elles sont en général mal armées et mal commandées, mais se battent avec acharnement.

Les pertes de l'ennemi continuent à être considérables.

EN SARRE

C'est en Sarre que les opérations ont été les plus intéressantes. L'armée Patton, qui combat dans la ligne Siegfried même, a réussi une quatrième traversée de la Sarre à 2 kilomètres de Sarrelouis, qui est maintenant presque entièrement occupée.

D'autre part, on annonce que les troupes américaines se battent dans les faubourgs de Sarreguemines et que Sélestat est entièrement aux mains des Alliés.

Enfin, en s'emparant de Dahlingen, une autre division blindée active l'encerclement de Saaralbe, dernier centre de résistance avancé allemand sur la Sarre.

DANS LES VOSGES

Les Américains avancent dans le col de Saales, cependant que les Français, ayant dépassé la Schlucht et pris le Hohneck, ont cerné, au sud de Gérardmer, un certain nombre d'Allemands et achevé la conquête de la crête principale des Vosges.

En haute Alsace, nous consolidons nos positions et nous nettoyons la forêt de la Harth, malgré une forte résistance ennemie.

LA PRISE DE RAVENNE

La 8e armée a pris Ravenne, malgré les inondations tendues par les Allemands. Suivant un rapport neutre, lors des combats pour la ville, le maréchal Kesselring, comme le fut Rommel, aurait été tué dans des circonstances mystérieuses, accident ou bombardement.

5.000 AVIONS SUR L'ALLEMAGNE

Enfin, il faut insister sur le fait que, dans les dernières quarante-huit heures, le Reich a reçu la visite de plus de 5.000 avions alliés ! Le but de cette immense attaque est de désorganiser le ravitaillement ennemi en coupant toutes les lignes de communication sur la rive droite du Rhin.

CRITICUS.

En Yougoslavie Ilok est libéré

Belgrade, 6 décembre. — Le communiqué du G.Q.G. yougoslave annonce qu'en Slavonie les forces du maréchal Tito ont poursuivi leurs opérations défensives en direction de Shid et de Vinkovci. L'importante localité d'Ilok a été libérée. Les communications entre Shid et Raca ont été coupées.

En Albanie, les patriotes ont occupé Scutari et repoussent l'ennemi vers Tuzi et Podgoritza.

Les combats de rues s'intensifient à Athènes d'heure en heure

L'état-major de l'E. A. M. a été arrêté par la police grecque

ATHENES, 6 décembre. — La nuit a été agitée à Athènes. Des fusées éclairantes, lancées sur la ville, ont permis de repérer les mouvements des troupes « E.L.A.S. ». Puis, un peu avant 5 heures (G.M.T.), le combat a repris à la suite de l'attaque effectuée contre un peloton anglais qui s'avançait sur la route du Pirée.

Le général Scobie a publié le communiqué suivant :

« Au mépris des ordres donnés à la fois par le gouvernement et le général Scobie, les troupes « ELAS » ont continué leur avance vers le centre d'Athènes, s'emparant des postes de police et même faisant feu sur des troupes britanniques en service commandé. Maintenant, les forces britanniques et celles du gouvernement régulier sont entrées en action pour soutenir l'autorité civile. »

Ce matin, des unités de chars et de parachutistes sont entrées en action contre les forces du front de Libération nationale (ELAS). Un officier allié a été tué et plusieurs soldats sérieusement blessés sur la route du Pirée.

Les tanks et les chars blindés britanniques ont tiré à la mitrailleuse sur des « ELAS » et contre des nids de résistants installés sur les toits des immeubles.

Le correspondant de la B.B.C. à Athènes donne les détails suivants sur la situation dans la capitale grecque, ce matin à 11 heures :

« Les combats de rues se poursuivent et s'intensifient d'heure en heure. Les mitrailleuses et les grenades crépitent. Des partisans lancent des grenades du haut des arbres des jardins publics.

« La police grecque perquisitionne ce matin dans les maisons, à la recherche des chefs de l'insurrection.

« Les combats sont particulièrement vifs aux alentours de la place centrale d'Athènes. Plusieurs milliers de guérilleros sont actuellement concentrés au sud de la capitale ».

L'état-major de l'E. A. M. a été arrêté ce matin par la police grecque.

« Je ne soutiendrai pas la dictature du régime actuel » *déclare le leader libéral Sofoulis*

Le leader libéral Themistocles Sofoulis, âgé de 80 ans, a déclaré hier soir que M. Papaandreou lui avait demandé la veille de former immédiatement un nouveau cabinet, ajoutant que la gauche et l'extrême gauche, de même que les autres partis, avaient accepté d'entrer dans une coalition dont il assumerait la direction.

M. Sofoulis a souligné la réponse qu'il avait faite et selon laquelle, en apportant son aide au gouvernement Papaandreou, il soutiendrait une « dictature », ce qu'il ne pouvait faire.

Le cabinet s'est réuni tard dans la nuit. On apprend de source autorisée, que tous les partis, y compris les libéraux, ont décidé de rester dans le gouvernement que M. Papaandreou essaie de constituer. Le cabinet s'est déclaré pour la restauration de l'ordre. Le ministre de la Marine Panagiotis Canellopoulo a déclaré :

— Tous les partis, sauf ceux de gauche, qui ont démissionné, donneront leur appui au gouvernement. Nous allons lutter pour établir un front démocratique

EAM - ELAS - EDES

En Grèce, jusqu'à présent, les luttes politiques étaient circonscrites entre monarchistes et libéraux républicains. Aujourd'hui, la guerre a donné une impulsion puissante aux partis extrémistes.

Ceux-ci ont pris la direction de la résistance et entendent ne point céder le pouvoir sans contrôle à ceux qu'ils appellent « émigrés ». La résistance s'est unie en front national. Mais elle a diverses tendances :

E.A.M. : aile gauche du front de libération nationale. L'organisation compte un million et demi de membres.

E.L.A.S. : c'est le « maquis » grec qui appartient à l'E.A.M. Il est composé de 60.000 hommes armés ayant tenu tête aux Allemands dans les montagnes. Il possède sa propre police et a constitué un véritable parti politique qui fait la loi dans les provinces. Pratiquement, Athènes ne le contrôle pas.

E.D.E.S. : qui s'oppose en fait à l'E.L.A.S., est l'armée du général Zervas. Organisation apolitique, elle compte dans ses rangs de nombreux officiers monarchistes. Bien armées par les Alliés, ses forces s'élèvent à quelque 10.000 hommes.

Au nez et à la barbe des Allemands

BARBARA SHAW

jeune actrice anglaise

a figuré pendant quatre ans à l'affiche des théâtres parisiens

Le 25 août dernier, à 9 heures du matin, le conducteur d'un des premiers chars de la division Leclerc qui déboucha à la porte d'Orléans vit surgir devant lui une grande jeune fille brune qui bondit lui serrer la main. Et ce premier sourire de femme que le gars de Bir-Hakeim reçut comme un rayon de soleil... était celui d'une Ecossaise : Barbara Shaw, citoyenne britannique et artiste parisienne.

Cette jeune fille au regard clair comme les lacs de son pays natal a su être plus rusée et plus forte que toutes les Gestapo de France : au nez des Allemands Barbara Shaw n'a jamais cessé, pendant quatre ans, de jouer la comédie.

— Dès 1940, j'ai eu une carte d'identité au nom de Brigitte Sauvigny, née à Bernay. Mais comme j'étais connue au théâtre sous mon vrai nom, je l'ai fait passer... pour un pseudonyme ! J'étais Brigitte Sauvigny, dite Barbara Shaw, alors qu'en réalité c'était le contraire !

Le nom de Barbara Shaw figura ainsi en grosses lettres, à l'affiche des théâtres parisiens, en particulier au théâtre Michel.

— Pourtant, avant la guerre, tout le monde savait que j'étais Anglaise et je tremblais tous les jours d'être démasquée.

Deux fois, Barbara fut arrêtée, et réussit à se faire relâcher. A Perpignan, au cours d'une tournée, on la fit déshabiller et les policiers allemands examinèrent soigneusement son linge, son sac, tout ce qui était susceptible de la trahir.

— Heureusement, j'avais gardé les mêmes initiales : B. S. !

Une autre fois, à Nice, où elle jouait le rôle de Mrs Scott dans « L'Abbé Constantin », un critique nota que « Mlle Shaw avait un accent qui semblait d'origine ». La Gestapo intervint, mais Barbara qui travaillait son articulation des nuits entières avait réussi à ne plus avoir à la ville qu'un léger parler qui rappelle à la fois le Lyonnais et la Haute-Marne.

Mais, ironie du sort ! à présent qu'elle n'a plus d'accent anglais, Barbara Shaw va jouer dans « La nuit de la Saint-Jean » à la Comédie des Champs-Elysées un rôle... d'Anglaise !

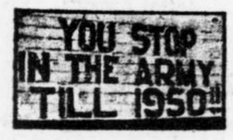
DE 50 MÈTRES EN 50 MÈTRES SUR LES ROUTES...

1. SI TU T'ARRETES SUR CETTE ROUTE...

2. ...LA CIRCULATION S'ARRETE...

3. ...LE RAVITAILLEMENT S'ARRETE...

4. ...LA GUERRE S'ARRETE...



5. ...ET TU RESTES DANS L'ARMEE JUSQU'EN 1950

Placés à intervalles de 50 mètres sur certains grands itinéraires stratégiques du front de l'Ouest par le commandement interallié, ces panneaux engagent les conducteurs des camions montant vers la ligne de feu à ne pas flâner...

L'avertissement est à la fois énergique et plein d'humour. Gageons qu'il est entendu !...

L'administrateur de la haute Côte d'Ivoire avait été condamné par Vichy pour trahison

Son dénonciateur est arrêté

Le 10 octobre 1941, la cour martiale de Gannat condamnait aux travaux forcés à perpétuité M. Edmond Louveau, administrateur de la haute Côte d'Ivoire, pour intelligences avec l'ennemi, en réalité pour avoir essayé d'entraîner la colonie dans la « dissidence ».

Détenu à la prison de Clermont-Ferrand, M. Edmond Louveau fut délivré par l'armée secrète et, après un séjour dans le maquis, put rejoindre le général de Gaulle, à Alger.

Dans son dossier a été découvert un rapport adressé par l'administrateur colonial Victor Chazelas, nommé depuis, en récompense, gouverneur honoraire auprès du gouverneur général de l'A.O.F. Boisson.

Arrêté et interrogé par M. Marchat, juge d'instruction, en présence de Me Roger Mardeck, Chazelas a révélé que les poursuites contre Edmond Louveau furent basées sur un dossier militaire constitué à Dakar par le général Barreau.

« TAXIS AERIENS » AUX ETATS-UNIS

Le « taxi aérien » est maintenant tout à fait en vogue en Amérique. Pour se rendre aux manifestations sportives ou autres à Miami, Chicago et Atlantic City, de nombreuses personnes, en effet, emploient actuellement des petits avions que le ministère de la Guerre a mis en grand nombre à la disposition du public.

Des centaines de pilotes de lignes et d'aviateurs possesseurs du brevet militaire voulant exploiter l'engouement du public pour ce nouveau mode de locomotion achètent donc tous les appareils utilisables pour le transport des passagers qui sont libérés par l'autorité militaire.

L'Assemblée consultative veut une épuration rapide et totale

Les cas Prouvost et Maurras

L'Assemblée consultative poursuit sagement l'examen des crédits budgétaires du « collectif ». Mais il arrive parfois que le débat s'anime.

C'est ce qui s'est produit hier à propos de la discussion du budget de la Justice.

Certes, tout le monde fut d'accord pour réclamer l'épuration sévère et rapide promise par M. de Menthon, mais l'opinion varie sur les moyens les plus propres à l'obtenir.

M. de Menthon a donné les précisions suivantes sur les cas de Jean Prouvost et Charles Maurras.

En tant qu'ancien ministre, Jean Prouvost, qui fait actuellement l'objet d'un mandat d'amener, sera jugé par la Haute Cour de justice. Réunis en conseil, les ministres ont été unanimes sur ce point.

Quant à Maurras, si le gouvernement a pensé à le faire comparaître lui aussi en Haute Cour et à le faire transférer à Paris, il a été décidé qu'il n'en serait rien et qu'il comparaîtrait devant la Cour de justice de Lyon.

Par une vieille astuce de l'ancien parlement — pourvu que cette jeune assemblée ne les apprenne pas trop vite — la majorité réduisit de 100 fr. le traitement du ministre pour marquer son désir de voir l'épuration s'accélérer, et notamment dans la magistrature.

Les crédits du ministère de la Guerre donnèrent également lieu à un débat émouvant.

Nous avons déjà souligné ici la détresse de nos braves F.F.I. qui contiennent 80.000 Allemands le long de la côte de l'Atlantique.

A toutes les questions qui lui furent posées, le ministre de la Guerre, M. Diethelm répondit avec tant de mesure que l'Assemblée comprit à demi-mot et eut la délicatesse de ne pas insister. Nous ne sommes maîtres ni de la conduite générale des opérations ni de nos fournitures militaires.

Cet après-midi l'assemblée examine la situation des prisonniers et déportés

Le public ne cesse de s'intéresser à la discussion du collectif. On avait appris, dans la matinée, qu'il s'agirait de la question des prisonniers et des déportés. C'est pourquoi les tribunes et les galeries étaient remplies cet après-midi d'un public attentif. Le président, M. Félix Gouin, a ouvert la séance à 15 heures et donné la parole à M. Pleven, ministre des Finances, qui a déposé sur le bureau de la Chambre le projet de budget pour les trois premiers mois de 1945.

Le président annonce ensuite la suite de la discussion du collectif 1944. Cette discussion débute sur l'examen des chapitres intéressant les prisonniers, déportés et réfugiés.

M. Ganières a la parole et fait un tableau réaliste et sombre à la fois, comme il convient, de la situation des prisonniers et des déportés. Il insiste notamment sur celle des malades et demande que l'on prépare le plus tôt possible, pour ne pas se trouver pris de court, le retour des prisonniers.

M. Dechantres lui succède et déclare que l'importance des crédits demandés pour le budget des prisonniers, déportés et réfugiés est largement justifié, d'abord par le nombre des déportés, prisonniers et réfugiés, et en raison des conditions qui doivent assurer leur plus rapide retour. L'orateur réclame des lois pour défendre les droits des prisonniers, puis il demande un débat extrêmement large sur cette importante question

QUELQUES FAITS DU MONDE...

BELGIQUE. — Selon le correspondant de Reuter, M. Pierlot, premier ministre de Belgique, est sur le point de se mettre d'accord avec les socialistes, les libéraux et les communistes au sujet de la nomination de trois nouveaux ministres, au sein du cabinet belge. Cependant, les difficultés gouvernementales sont en train de dégénérer en conflit général entre le centre et la gauche, d'une part, et les catholiques et les conservateurs de l'autre. Il semble qu'une nouvelle crise ne soit pas exclue.

ESPAGNE. — Quatre ministres ont présenté leur démission au général Franco, qui ne l'aurait pas encore acceptée. Ce sont MM. de Lequerica (Affaires étrangères), Blas Perez (Intérieur), Eduardo Aunos (Justice) et Demetrio Carcelles (Commerce).

AFRIQUE DU SUD. — On mande du Cap à l'agence Reuter que le congrès du parti de la « Minorité nationaliste » du sud-ouest africain s'est prononcé à l'unanimité en faveur du rattachement à l'Union sud-africaine.

Une décision analogue a été prise par le parti de la « Majorité unifiée ».

L'ancienne colonie allemande, placée, depuis la fin de la Grande Guerre sous mandat de l'Union Sud-Africaine, prend ainsi rang de cinquième province de l'Union. C'est plus des deux tiers des colons blancs qui deviennent ainsi citoyens de l'Union sud-africaine.

ETATS-UNIS. — Le président Roosevelt a adressé au Congrès un rapport sur l'activité de l'U.N.R.R.A., dans lequel il a annoncé que cet organisme allait commencer de fonctionner dans certains pays.

« A mesure, a-t-il déclaré, que les zones libérées cesseront d'être des zones d'opérations militaires, l'U.N.R.R.A. aidera les gouvernements des pays libérés qui en ont fait la demande à subvenir aux besoins essentiels des populations. L'U.N.R.R.A. ne fournira pas, toutefois, tous les vivres et tous les vêtements nécessaires aux régions libérées, car les populations elles-mêmes produiront plus de 90 % de leur nourriture et de leurs vêtements. »

SUISSE. — Xavier de Gaulle, frère du général de Gaulle, a pris possession de son poste de consul général à Genève.

— Le Dr Karl Bunkhart, ancien Haut Commissaire à Dantzig, en 1939, devient président du Comité International de la Croix-Rouge, en remplacement du Dr Huber.

Un agent de la Gestapo abattu à Meudon

Recherché pour intelligences avec l'ennemi, un ancien membre de la milice et de la gestapo française, Henri Cathiau, s'était réfugié dans un hôtel, 42, avenue Galliéni, à Meudon. Hier soir, les gendarmes aperçevaient Cathiau passant Grande-Rue, à Meudon. Sommé de se rendre, le collaborateur sortit de sa poche son revolver et tira plusieurs coups de feu, blessant deux passants. C'est alors que les gendarmes, qu'accompagnait une section de la Garde civique républicaine, ouvrirent le feu et Cathiau, atteint de plusieurs balles, succombait peu après à l'hôpital de Saint-Cloud.

La décrue de la Seine

La Seine continue à baisser. De 5 m. 61, hier, à Austerlitz, elle est descendue, aujourd'hui, à 4 m. 87.

A Chalifert, la Marne a atteint la cote de 4 m. 44, contre 4 m. 60, hier.

La bande Lafont-Bony devant la Cour de justice

Aujourd'hui audition des premiers témoins

Aujourd'hui commence l'audition des premiers témoins. Voici d'abord le commissaire Clos, que le directeur de la police judiciaire chargeait, il y a deux mois, de toute l'information relative à la Gestapo française : l'ouverture de cette énorme enquête exigeait la création de tout un service nouveau qu'il fallait organiser de toutes pièces : locaux, mobiliers et personnel.

— Derrière les douze accusés ici présents, explique le témoin, il y en a 83 dont nous préparons les dossiers quai de Gesvres, 800 qui nous sont dénoncés, dont 75 seplement ont pu être identifiés jusqu'à présent.

M. Clos s'excuse de n'avoir interrogé personnellement aucun des accusés présents, tout occupé qu'il était de la direction qui lui incombait. Il nous ouvre toutefois des horizons illimités sur ce qu'était cette « Gestapo française » dont nous ne voyons ici qu'un petit coin : le seul service de l'avenue Foch occupait une dizaine d'immeubles et ses chefs : Boemelburg, Kieffer, Knocken, étaient dans la main de Lafont plutôt que ce bandit n'était sous leur coupe.

Quant à la crapule allemande de la rue Pillet-Will, les opérations de trafic d'or, de faux policiers et de chantage lui ont rapporté, croit-on, plus d'un milliard.

— Les gens chez qui se présentait la police allemande ne pouvaient qu'obéir et livre ntout ce qu'on exigeait d'eux et la police allemande c'était, la plupart du temps, les hommes de Lafont.

Les aveux de Bony

Le commissaire Levitre, succédant à son collègue, après avoir rappelé dans les moindres détails l'expédition d'espionnage d'Alger, donne satisfaction au principal souci de Me Delauney en convenant que presque tout ce que la police a su d'abord sur la Gestapo française lui fut révélé spontanément par Bony.

Il s'est rendu compte un peu tard de son erreur, sa conscience d'ancien policier se réveillant lui a dicté des aveux complets et qui nous ont été fort utiles.

Le commissaire Morin a déclaré qu'il tenait d'un agent secret que si Mlle Geneviève de Gaulle n'avait pas été relâchée, c'était parce que Bony et Lafont s'y étaient opposés.

A la barre des témoins il maintient ce propos.

— Toutefois, reconnait-il aujourd'hui, j'ai entendu dire que Lafont s'était employé à faire libérer la malheureuse jeune fille.

Lafont connait bien l' « agent secret » dont il s'agit : c'est le fameux quoique mystérieux Juanovici. Ne pourrait-on l'entendre à cette barre ?

Les entretiens de GAULLE-STALINE

(Suite de la première page)

Des deux conversations de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, avec M. Molotov, l'une a eu lieu dans la grande salle des Conférences du Kremlin et l'autre dans le bureau de M. Molotov. Par ailleurs, du côté russe, trois commissions, placées sous la direction de M. Dokanozov, étudient les formules des accords.

La première traite les questions de politique générale, la seconde les questions économiques et industrielles, la troisième les questions diverses. M. Dokanozov est assisté par des fonctionnaires du Narkomindel (Commissariat des Affaires étrangères) ; MM. Plotnikov, Mirsky et Khrouley. Le secrétariat général du Narkomindel est assuré par M. Maisky, ancien ambassadeur à Londres.

Il est à remarquer que M. Litvinov ne joue qu'un rôle très effacé dans les conversations actuelles. Par contre, M. Vinogradov, ancien ambassadeur soviétique à Ankara, déploie une grande activité.

Le Commissariat soviétique de l'Education nationale envisage de réintroduire prochainement l'enseignement de la langue française dans certains lycées soviétiques. Par ailleurs, le Gouvernement soviétique demandera probablement à la délégation française de désigner des speakers français pour les émissions de Radio Moscou en langue française. Il est question également de faire tourner deux films sur les relations de la France et de la Russie.

Le général de Gaulle a visité l'école d'Artillerie Soviétique

MOSCOU, 6 décembre. — Le général de Gaulle, accompagné des généraux Juin et Petit, a visité ce matin l'école de formation des cadres d'artillerie de l'Armée Rouge. Le général s'est particulièrement intéressé aux méthodes et à l'équipement de l'école dont il a vivement félicité les instructeurs.

Incendie de la ferme de Simon Sabiani

Elle servait de repaire aux éléments troubles

FORCALQUIER, 6 décembre. — Une expédition de police a été organisée contre une ferme des environs de Forcalquier appartenant à Simon Sabiani, ancien chef du P.P.F. pour la zone sud.

Aucune réponse n'ayant été faite aux sommations, les forces de police criblèrent l'immeuble et les dépendances de coups de mitrailleuses. Le feu ne tarda pas à se déclarer et bientôt l'immeuble ne fut plus qu'un immense brasier.

Contrairement aux premières informations, personne ne se trouvait à l'intérieur de la ferme où, par contre, furent découverts des mitraillettes et des fusils.

De l'enquête ouverte, il résulte que l'endroit était un lieu de passage des éléments qui troublent la région.

— **La commission de la Défense nationale entend M. Tillon, ministre de l'Air, sur la situation des effectifs et du matériel, sur le programme de fabrication de l'aviation.**

— **La sous-commission de la Marine entend le ministre, M. Jacquinot, sur le personnel, l'avancement des réservistes qui ont combattu, les sanctions contre certains officiers généraux.**

spectacles

CE SOIR

— A 17 heures, au théâtre La Bruyère, « Evocations musicales ».

— A 17 heures, au Jardin de Montmartre, conférence sur Ronsard, par Jean Deninx.

— A 20 heures 15, à l'Apollo, répétition générale de « Mademoiselle Antoinette », de Jean Guitton.

ON DIT QUE...

★ Nous apprenons la mort de Mlle Henriette Rasimi, décédée accidentellement. Les obsèques auront lieu jeudi, 7 courant, à 10 heures, en l'église Ste-Marie-des-Batignolles où l'on se réunira.

★ Paul Paray, l'orchestre Colonne et Eliane Richepin prêteront leur concours, le 7 décembre, au gala donné à l'Opéra à la mémoire du capitaine Scamaroni et au bénéfice des victimes de la résistance corse.

★ Un « gala Swing » aura lieu le 12 décembre, à la salle Pleyel, avec le concours de Django Reinhardt, le jazz americain « The Gremlins », Aimé Barelli, Jerry Mengo et Hubert Rostaing, Johnny Hess, Josette Dayté, Sylvia Dorame, etc...

A travers les studios

★ Une salle des Champs-Elysées présente, à partir de ce soir, **Madame et son clochard**, comédie américaine avec Constance Bennett et Brian Aherne.

LES PROGRAMMES

Opéra, 18 h. 30, Le Cid, Daphnis et Chloé, Coppelia.
Opéra-Comique, Relâche.
Comédie-Française, Relâche.
Odéon, Relâche.

Ambigu, Relâche.
Antoine, Relâche.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette (rép. g.)
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, Relâche.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, Relâche.
Ch.-Rochefort, 20 h. 15, **Fausse route.**
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 11 déc., Nuit d. l. St-Jean
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h., Néron (Géniat).
Gaîté-Montparnasse, Relâche.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Grand-Guignol, 15 h., Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, Dame aux camélias.
La Bruyère, 17 h., Ev. mus. 20 h.,N. Natac.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Dîner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 30, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, Relâche.
Nouvelle-Comédie, Relâche.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, Relâche pour répétition.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, Relâche.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, Victoire de Paris.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 20 h., Dame de ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Théâtre de Paris, Relâche.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vieux-Colombier, Relâche.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. Républ., 20 h 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A. B. C., Relâche.
Alhambra, Relâche.
Bobino, 15 h., Lina Margy.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Roger Nicolas.
Etoile, Relâche.
Européen, 15 h., Lucienne Delyle.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, Félix Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue : 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, Jeudi : 15 h., 20 h. 30.
Médrano, 20 h. 30, J. Roose et lions.

CINEMAS

Agriculteurs, Voyage sans espoir.
Artistic, La Vallée des Géants.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Our wife.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, **L'Extravag. Mr Deeds.**
Cinéscran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, Our wife.
Clichy-Pathé, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Madame et son clochard.
Français, Tempête.
Gaîté-Clichy, La Vallée des Géants.
Gaum.-Palace, L'avent. est coin d. l. rue.
Gaumont-Théâtre, Camarade « P ».
Helder, Le Bossu.
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, 54 fg Mont., M. et Mme Smith.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Le Ciel est à vous.
Moulin-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Ben-Hur.
Palais-Rochechouart, Voyage sans espoir.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Graine au vent.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henie, J.Payne)
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Hula, fille de la Brousse.
Studio 28, Une Nuit à l'Opéra.
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Un jour aux courses.
Vivienne, Le Bossu.

Sport partout...

Toujours sur la balle c'est la raison du succès de l'équipe de Rouen

René Canthelou, l'ex-arrière international qui joua si longtemps au côté d'Urbain Wallet dans l'équipe de France, joua longtemps sous le maillot rouennais — le seul qu'il porta pendant sa carrière. Dimanche, c'est avec une extrême attention qu'il suivit le match Rouen-Lens, et sur ce sujet il nous dit :

« Toujours sur la balle, les joueurs rouennais ne laissent aucun répit à leurs adversaires. Sans cesse en action, Deljour, Blondel, Pignault, les trois demis, vont inlassablement à l'attaque et à la défense, et les intérieurs Rio et Leprévot ne gardent pas un instant la balle, voilà la raison du succès d'une formation à qui il ne manque que deux ailiers de classe pour être de tout premier plan.

— L'équipe tiendra-t-elle toute la saison ?

— Pourquoi pas. Les joueurs en bonne forme ne se fatiguent pas plus que s'ils pratiquaient un jeu moins vif. D'autre part, jouant d'une manière directe, ils évitent les effets de la charge. De plus, avec l'esprit de club qui anime les « diables rouges », esprit de club traditionnel qui ne périra jamais, j'en suis certain.

» J'ai retrouvé dimanche mon vieux P.C.R., j'en fus très heureux. Pourquoi n'ai-je pas dix ans de moins? Avec quel plaisir j'endosserais encore le maillot rouge. »

Lucien GAMBLIN.

Et MOMBER reste sur le carreau pour le titre des welters

On croyait avoir été un peu vite en annonçant le championnat de France des poids mi-moyens comme devant se disputer la veille de Noël, au Palais de Glace entre Mastrantuano et Kid Marcel. Ces deux boxeurs avaient, effectivement, été désignés, primitivement, pour se rencontrer pour le titre, mais le choix, disait-on, avait été fait sans qu'il soit tenu compte du cas de Walter Momber.

Celui-ci, rappelons-le, devait, avant Kid Marcel, se mesurer avec Mastrantuano comme challenger officiel. Pour disputer le championnat dans les délais impartis, les deux adversaires devaient même s'affronter en privé, mais au dernier moment ils se ravisèrent, et c'est pourquoi la Fédération française de Boxe déclara le titre vacant et ouvrit une compétition.

Mais en désignant Mastrantuano et Kid Marcel, par la suite, il ne fut pas tenu compte que Momber avait maintenu son défi officiel et laissé à la F. F. B le montant du dépôt exigé en pareille circonstance. D'où protestation de Bretonnel, manager de Momber, à l'annonce du choix de Mastrantuano et Kid Marcel.

La question a été soulevée hier au cours de la réunion du conseil de la Fédération, et se basant sur un règlement, que certains croyaient caduc, et qui dit que le montant d'un défi tombe automatiquement dans la caisse de la fédération quand le championnat n'a pas lieu, ce qui est le cas, la décision de la commission de classement a été purement et simplement maintenue, Momber doit donc attendre avant de s'attaquer de nouveau au titre.

C.-W. HERRING.

DETAILS, MAIS TOUT DE MEME...

Faire venir 20.000 personnes au Vél' d'Hiv' pour une réunion de boxe en soirée constitue un gros succès. Mais faut-il s'assurer que ces 20.000 personnes pourront reprendre le métro avant 23 heures 20. Or à la cadence d'une rame toutes les 10 minutes et cela en moins de 40 minutes, c'est impossible. Et l'autre samedi des milliers de spectateurs durent rentrer à pied.

Ne laissez pas s'accréditer le bruit que les 2 millions 287.000 francs étant encaissés, le « client » n'intéresse plus l'organisation...

● Le célèbre boxeur américain Herry Armstrong, ex-champion du monde de trois catégories, est actuellement à Bruxelles.

● Après France-Amérique de boxe, on parle d'organiser, dans le courant de janvier, un match France-Suisse amateurs.

Blanchet va faire une tentative sur les 4 kilomètres

Mis en confiance par sa victoire très nette sur Breuskin, le champion de France de la poursuite, André Blanchet, a l'intention de faire, dimanche, une tentative sur les 4 kilomètres et essayer de descendre endessous des cinq minutes pour approcher le temps de Louis Aimar.

Espérons que pendant son essai il sera mieux renseigné que Carrara.

Roue libre

● Pousse-Delvoye, en guise de préparation pour le Prix Dupré-Lapize, sont allés aujourd'hui jusqu'à Etampes (110 kilomètres d'entraînement en montant les côtes à pied).

● Louis Gérardin, pour sa rentrée le 17 décembre, sera associé à Etienne et Gouëry dans un match par équipe contre Senfftleben, Iacoponelli et Vigué.

● L'omnium, qui mettra en présence, dimanche au Vel' d'Hiv', Carrara-Ferrand et Doré-M. Bocquet, comportera trois manches : un kilomètre à l'américaine, individuelle sur 5 kilomètres et une poursuite par équipes sur 4 kilomètres.

Mellet à 15 ou à 13 ?

Le centre Mellet, grâce à un judicieux changement de pied, s'infiltre entre deux adversaires et perce (Photo « As »)

Galia proteste... Le Stade Toulousain lui aurait pris le centre Mellet

L'ancien international fameux de rugby, Jean Galia, est arrivé hier à Paris pour protester auprès du Commissariat aux Sports :

— A coups de billets de banque, le Stade Toulousain m'enlève le meilleur centre français, Mellet, qui jouait dans mon club, le Stadoceste Toulousain. Et cela malgré le fait que Mellet a joué déjà en championnat aux treize. D'autres joueurs sont également visés par le Stade Toulousain. Je vais aller signaler cette surenchère au Commissariat aux Sports.

Mais si Mellet passe au Stade Toulousain, la F.F.R. n'a-t-elle pas son mot à dire dans l'affaire?

L'équipe de rugby de « l'Army » jouerait le 1er janvier à Paris

La Fédération Française de Rugby n'attend plus que la confirmation de l'accord déjà donné verbalement pour annoncer la conclusion du match opposant, le 1er janvier prochain, au Parc des Princes, à Paris, le « quinze » de l'Army, vainqueur de la R.A.F., à une équipe de France qui, sans être la formation nationale, serait la plus forte possible actuellement. Cette équipe française, qui jouera en bleu, blanc, rouge, comprendrait dans ses rangs de nombreux provinciaux.

C'est ainsi que des délégués suivent de très près en ce moment : Bergougnan, Desclaux, Matheu, Marrens, Rouffia, Cazenave.

Les Toulousains à Paris

Voici l'équipe du Stade Toulousain qui jouera dimanche le Stade Français, au stade Jean-Bouin, telle que l'annoncent les organisateurs :

Arrière : Suzanne ; *trois-quarts* : Lassègue, Dutrain, Mellet, Gaussens, Sanchez ; *demis* : Bergougnan, Maso ; *avants* : Privat, Brané, Caraguel, Fabre, Vidal, Jollivet, Lopez, Guiseppin.

Attaquants d'hier et d'aujourd'hui Deux généraux rugbymen

L'autre dimanche, au Parc des Princes, les anciens parlaient du fameux Stade-Racing de l'époque héroïque.

— Or, savez-vous, nous disait notre excellent confrère André Glarner, présent au match, que deux généraux de l'armée de Lattre de Tassigny disputaient ce match il y a quelque 25 ans. Leurs noms : le général Carpentier qui, le premier, entra à Mulhouse, et le général Billotte qui commande les F.F.I. sur le front des Vosges.

Deux beaux attaquants du rugby, qui restent de grands attaquants dans l'armée de la Libération.

— Bernard Destremau, engagé depuis 1943 dans la division Leclerc, fut blessé deux fois de suite à Toulon, au poignet gauche. Il reprit place dans l'armée de Lattre de Tassigny, et fut une nouvelle fois blessé au poignet gauche, à Belfort. Rétabli, le lieutenant Destremau est à nouveau au front en Alsace.

Nouvel Orléanais CHAYRIGUES nous parle de Cazorro

Pierre Chayriguès, qui fut notre meilleur gardien de but au temps de l'époque héroïque du football, est installé, comme *Paris-presse* l'annonçait il y a dix jours, à Orléans, où il entraine l'équipe de l'Olympique Club Orléanais :

— Je n'espère pas obtenir de résultats intéressants cette année, nous disait-il hier, au cours d'une visite qu'il nous fit en compagnie d'un des dirigeants de son club, M. Pierre Benoist. Nous ne serons armés que l'an prochain. Mais j'ai bon espoir. Après avoir fait match nul avec l'Iraque, nous avons été battus dimanche par 1 but à 0 en Coupe.

— Que devient Cazorro, un de vos meilleurs poulains de Cazères avec Lanfranchi ?

— Cazorro a signé, il y a deux mois, une licence amateur pour Montpellier. Mais depuis, il a joué par trois fois avec Cazères. Si Cazorro passe pro, ce sera pour jouer au Stade Français ; sinon...

EMILE BONGIORNI la catapulte

Puissant, rapide, adroit, plein de bonne volonté, Emile Bongiorni, redoutable shooteur quel que soit l'angle de tir, est depuis plusieurs années le grand espoir attendu. Il lui manque peu de choses pour être classé dans la catégorie des grands avants-centre français. Quoi ? Une conception du football plus simple, plus directe et la recherche du meilleur placement. Et aussi, à ses côtés, deux intérieurs qui sauront avoir la patience de parfaire son éducation

★ Le Stade Français a perdu les services de René Vandooren, neveu de Jules Vandooren, qui a joué dimanche à Rennes pour l'OSC Lillois.

★ Stéfaniak, demi centre titulaire de l'OSC Lille, étant blessé, le club lillois, après avoir essayé le solide Deschodt, a fait appel à Dietrich, classé second au dernier concours du jeune footballeur. Le résultat de 7 à 0, réussi à Rennes, a justifié le choix

radio

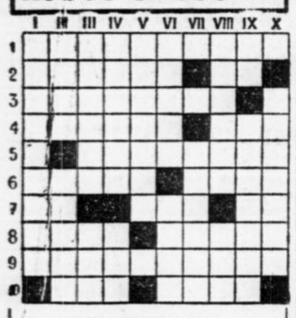
Vous pourrez entendre ce soir...

17 h., Orchestre ; 18 h., Informations ; 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Critique du cinéma ; 18 h. 30, Le sport ; 18 h. 35, Emission enfantine ; 18 h. 40, Voix et musique d'outre-Atlantique ; 18 h. 55, Leçon d'anglais ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Rétrospective ; 20 h., Informations ; 20 h. 10, Allocution de M. le préfet de la Seine ; 20 h. 17, Fra Diavolo, opéra-comique ; 21 h. 50, Paris vous parle ; 22 h., Orchestre ; 22 h. 30, L'invention de la photographie ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, La musique française ; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 30, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, L'heure de l'éducation française ; 11 h. 15, Emission enfantine ; 12 h. et 12 h. 35, Informations ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 25, Orchestre ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, Music-hall ; 15 h., Anniversaire de l'Odéon ; 17 h. 10, Disques ; 17 h. 30, Orgue ; 18 h., Informations.

mots croisés



PROBLEME N° 21

HORIZONTALEMENT. — 1. Nous l'avons tous été, ces dernières années. — 2. Lèvre pendante. Le premier des cours d'eau... dans le dictionnaire. — 3. Etang. — 4. Le troisième est le plus heureux. Pillage. — 5. Emetteur un peu brouillé. — 6. Ce qu'est le bon public dans le métro. On y mange de la salade russe. — 7. Terminaison d'infinitif. Cardinaux. Cœur solitaire. — 8. Tout le long du bois. Couche. — 9. Noyé par ordre de l'empereur. — 10. Sous la feuillette. Echanges de balles.

VERTICALEMENT. — I. Annulation. — II. Enfant héroïque. Halte. — III. Les chevaliers du guet. Mèche indiscipline. — IV. Mangeurs d'hommes. M., Mme ou Mlle ? — V. Non baptisés. — VI. Rien. Projectile. — VII. Dernière épreuve. — VIII. Pièges. En épelant : fut. — IX. Possessif. Etrangers. — X. Broyée.

SOLUTION DU PROBLEME N° 20

HORIZONTALEMENT. — 1. Excitation. — 2. Pyroscope. — 3. Ilote. IH. — 4. Noyât. Lo. — 5. Os. Sind. — 6. Chevelures. — 7. Houe. Rois. — 8. Enriquez. — 9. Eunus. — 10. Essai. Bonti.

VERTICALEMENT. — I. Epinoche. — II. Xylophones. — III. Croy. Eurus. — IV. Iota. Veina. — V. Tsétsé. Qui. — VI. AC. Il. Us. — VII. Tournures. — VIII. IP. Droz. — IX. Œil. Et. On. — X. Housse.

Le 5 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 215.276 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI imprimeur.

L'âpre lutte des nôtres sur le front d'Alsace

(Suite de la première page)

Les obus passent au-dessus de la tête de Mulhousiens qui flânent aux vitrines des magasins pavoisés où la vente continue et où l'on peut toujours admirer, en montre, les bajoues rubicondes des Don Juan à croix gammée.

Voilà pour Mulhouse. A l'est de la ville, nos troupes progressent méthodiquement dans la forêt de la Harth. Ici, détruisons encore sans pitié une autre légende : à aucun moment, au début de l'offensive, le Rhin ne fut atteint dans cette zone, car il s'agissait, en réalité, du canal de dérivation.

Des blindés français avaient bien poussé des pointes jusqu'à Petit-Landau et Niffer qui furent évacués peu après, et si certains de nos éléments avancés occupèrent Kems, ils ne parvinrent pas tout de suite aux rives du fleuve. D'ailleurs, plus au sud, Huningue ne fut occupée que le 2 décembre.

Le front actuel peut donc, en ce début de décembre, être délimité par une perpendiculaire au Rhin, axée sur Mulhouse.

Au nord de ce front, 70.000 Allemands environ tiennent encore la région de Colmar jusqu'aux Vosges, s'opposant à l'avance américaine sur la ligne Sélestat-Ribeauvillé et empêchant ainsi la liaison de la 1re armée française et de la division Leclerc.

Il restait à ces éléments ennemis deux échappées vers l'Allemagne : les ponts sur le Rhin de Chalampé et de Brisach. Ces ponts, attaqués chaque fois que le temps le permettait par l'aviation alliée, viennent, aux dernières nouvelles, de sauter.

La bataille de Colmar qui vient de s'engager est donc pour l'ennemi une bataille de décrochage, et elle sera d'autant plus rude qu'elle est pour lui désespérée.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE : du 4 au 10 décembre.
Boucherie : 250 gr. N° 1 (90 gr.) — N° 5 (90 gr.) — BE (70 gr.).
Cheval : 90 gr. N° 2 de novembre prorogé.
Charcuterie : 90 gr. BD de novembre prorogé.
BEURRE. — 100 gr. N° 2, 3, 4, 5 et GA.
FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).
PATES. — 250 gr. DA (décembre).
BATONS CASEINES. — 250 gr. DZ (décembre) pour les J1, J2, J3.

Prochaines distributions

CONFISERIE, VOLAILLE, MATIERES GRASSES, FROMAGE. — Les dates de distribution seront précisées en temps voulu.
POMMES DE TERRE, LEGUMES SECS, SAINDOUX, HUILE. — Au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

Inscriptions

INSCRIPTIONS

Attention ! Le ticket DG de septembre (pâtes) sera périmé le 7 décembre. N'oubliez pas de déposer cette semaine les tickets correspondant aux denrées suivantes :

LEGUMES SECS. — DI (nov.) jusqu'au 6 décembre inclus.
HUILE. — N° 1, 6, 7, 8, 9 et GE (déc.) jusqu'au 8 décembre inclus.
MATIERES GRASSES. — DU (déc.) jusqu'au 9 décembre inclus.
CONFISERIE. — DS (nov.) des E, J1, J2 : 10 décembre inclus.

8 DÉCEMBRE

UN BEL ÉLAN DES COMMERÇANTS

Le 8 décembre, les Commerçants de Paris et de la Seine verseront toutes leurs recettes à l'

EMPRUNT de la LIBERATION

UN BEL ÉLAN VOUS AUSSI...

Réservez tous vos achats de Cadeaux de Noël et du Jour de l'An pour le

8 DÉCEMBRE

JOURNÉE NATIONALE DU COMMERCE

THEATRES

MONTPARNASSE-GASTON BATY
LE
GRAND POUCET
de Claude-André PUGET

POUR LES ENFANTS
Tous les jeudis, à 14 h. 30 et 16 h. 30 à la Comédie des Champs-Elysées
LA BOISSON D'OR, comédie féerique avec les clowns Bobèche et Lapopie

MOUMOU c'est si bon de rire ! PALAIS-ROYAL

TH. du GYMNASE. — *La location est ouverte pour les* DEUX REVEILLONS de REVES D'AMOUR avec ANNIE DUCAUX et P. RICHARD-WILLM

MICHODIERE
soirée 20 h. 30, sauf lundi
LE DINER DE FAMILLE
de J. Bernard Luc
avec
GABRIELLE DORZIAT
RENEE DEVILLERS
MICHEL VITOLD

PORTE-SAINT-MARTIN
4 derniers jours de « LA VICTOIRE DE PARIS, avec René Dary. Demain jeudi, sam. et dim. : mat. 15 h. Ts les s. 20 h. 15

Ce soir à 19 heures au PALAIS DE CHAILLOT
Tirage de la 34e Tranche de la
LOTERIE NATIONALE
au Programme :
Sélection de CARMEN
Opéra-Comique de G. BIZET
interprété par
Mesdames Marguerite PIFTEAU, Andrée LEQUENNE
Messieurs Gaston MICHELETTI, Georges BOUVIER, Charles CLAVENSY
de l'Opéra-Comique
et Mesdames Maguy MORENI, Jacqueline CHARLES
et la Danseuse MARIA-ROSA
Présentation par M. Daniel CLÉMENT
Textes de Mme Denyse VAUTRIN
Chœurs et Orchestre sous la Direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE GRATUITE
Place du Trocadéro

CIRQUES

MEDRANO « Le cirque de Paris »
Un grand programme sous le signe
...DE L'AUDACE
LE CAPITAN JIM ROOSE et ses
LIONS de l'ATLAS
...DE LA GAITE
La rentrée joyeuse de
PIPO et RHUM
et 12 attractions sensationnelles !

CINEMAS

STUDIOS
URSULINES, 10, r. Ursulines (5e) UN JOUR AUX COURSES
AGRICULTEURS 8, r. Athènes (9e) VOYAGE SANS ESPOIR
STUDIO 28 10, r. Tholozé (18e) UNE NUIT A L'OPERA

CINEPHONE 36, Champs-Elysées
ROUBLARDS & Cie
(O'KAY FOR SOUND)
Un Grand Film Burlesque Américain

ELYSÉES-CINEMA
65, av. Champs-Elysées (Bal. 37-90)
Un film inédit
EN TECHNICOLOR
SUR LA PISTE DES MOHAWKS
(version originale - sous-titres français)
avec
Cl. COLBERT et Henry FONDA
20th Century Fox

CINEMA
LES PORTIQUES
146 Champs-Elysées
Pierre RENOIR - René DARY
LE RÉVOLTÉ
Réalisé en hommage aux états-majors et équipages de la marine française

ROYAL-HAUSSMANN
2, rue Chauchat ; 1, rue Drouot
JEAN TISSIER, SATURNIN FABRE, GEORGES ROLLIN, CARETTE dans le MERLE BLANC
RÉALISATION DE JACQUES HOUSSIN
MARCELLE GENIAT, MICHELE GERARD, ROBERT DHERY, ALICE TISSOT
MINERVA

DANSES

Th. Champs-Elysées Lundi 11 déc. à 20 h. 15
RECITAL DE DANSE
Marina de BERG
Christian FOYE
Orch. Symph. dir. Daniel STIRN
Loc. Champs-Elysées et Durand

Prière aux familles du 425e régiment de pionniers d'envoyer nom et adresse au Comité d'Entr'aide, 23, avenue Foch, à Paris.

BOURSE DE PARIS DU 6 DÉCEMBRE

La tendance générale est nettement meilleure. La forte baisse antérieure des valeurs industrielles françaises a provoqué quelques demandes et, comme le marché est très étroit, ces achats ont suffi pour entraîner une reprise des cours.

Le revirement est particulièrement sensible sur les valeurs dont le recul avait été le plus prononcé, notamment les produits chimiques et les sociétés d'électricité. Le groupe bancaire reste déprimé, à l'exception de la Banque de Paris.

Les valeurs étrangères sont irrégulières. Notons la hausse du Nickel.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 90	100 95	Energie Industrielle	1775 »	1640 »	Péchiney	« 0815	2556 »
4 % 1917	102 90	102 65	Forces Motrices Rhône	2050 »	1860 »	Rhône-Poulenc	« 0059	2890 »
4 % 1918	103 30	102 95	Forces Motrices Truyère	3400 »	3100 »	Saint-Gobain	2600 »	6325 »
5 % 1920	146 75	146 20	T.S.F.	1900 »	1900 »	Chargeurs Réunis	3000 »	3530 »
4 ½ % 1932 A	104 15	103 85	Thomson-Houston	730 »	700 »	Mess. Maritimes (ord.)	685 of.	665 Of.
4 ½ % 1932 B	103 40	103 15	Union d'Electricité	905 »	900 »	Transatlantique (B.)	460 »	466 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Eclair. Ch. et For. Mot.		1825 »	T.C.R.P.	845 »	845 »
3 % Amort. 1942	99 50	99 60	Gaz et Elec. (Réunis)	995 »	984 »	Brass. Quilmes	23500 »	23450 »
Oblig. Tr. 4 ½ % 1933	1399 »	1404 »	Gaz France et Etrang.	1645 »	1610 »	Cusenier	6200 »	6010 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1297 »	1296 »	Gaz de Lyon	750	695 »	Debray	1450 »	1425 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1943	5009 »	5010 »	Aciérie Longwy	1170 »	1180 »	Distil. Indochine	985 »	960 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5036 »	5035 »	Micheville	2500 »	2325 »	Nicolas	« 0021	860 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	140 65	140 60	Chantiers Loire	960 »	905 »	Rat. Say	866 »	1174 »
Bons Tr. 4 % 1935	111 10	1111 »	Chantiers St-Nazaire	3425 »	3150 »	Saint-Raphaël	19100 »	18155 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 »	125 10	Châtillon-Commentry	4170 »	4200 »	Sucreries Coloniales	1688 »	1600 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1041 »	1049 »	Citroën (N.)	2300 »	2225 »	Ciments Français	9000 »	8450 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2086 »	2086 »	Fives-Lille	1670 »	1630 »	Cim. Lafarge (A.)	11925 »	11400 Of.
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5091 »	5100 »	Marine Homecourt	1340 »	1260 »	Poliet et Chausson	5725 »	5225 »
4 % 1939 ém. Etrang.	33750 »	32750 Of.	Forges Nord-Est	1400 »	1400 »	Caout.